

Des Espoirs

Manu attend sur le quai d'une gare
Où les bancs froids ne laissent pas s'asseoir
Les grands garçons qui ont si peur du soir

Roule le wagon, rampent les cafards

Les grands glaçons dans les poitrines noires
Perdent l'espoir. Bizarre... Est-il trop tard?

José était le plus beau blouson noir
Car en voyant sa moustache en pétard
On devinait des yeux remplis d'espoir

Rampent les cafards, roulent les motards

Tous en danger alors sortez vos dards
Mais le rebelle est devenu taulard

Dans la ruche tous veulent être des stars
Sauf Coluche parti dans la nuit noire

Manu est seul et cherche en sa mémoire
Des illusions perdues dans le brouillard
Des souvenirs enfouis dans les placards
De celle qui ne portait pas de fard
Elle est toujours loin sur l'autre trottoir
Mais elle annonce un tout nouveau départ

Flokita, 2004